

L'activité atone pèse sur l'emploi en Bourgogne au 2^e trimestre 2014

En France, le PIB est resté stable au deuxième trimestre 2014 comme au trimestre précédent, signe d'une économie au ralenti. En Bourgogne, l'emploi salarié recule de 0,2 % alors qu'il reste stable en France métropolitaine. Les pertes d'emplois sont marquées dans la construction et l'industrie. Le commerce reste stable et le tertiaire marchand est moins dynamique qu'en France. Dans ce contexte, le chômage augmente encore en Bourgogne, avec une hausse de 2,1 % des demandeurs d'emploi de catégories A, B et C au cours du trimestre. Le chômage des jeunes repart à la hausse et celui de longue durée s'accroît. La situation dans le secteur de la construction reste contrastée. Les mises en construction de logements reculent à nouveau mais la reprise des autorisations de construire éclaircit les perspectives. La fréquentation hôtelière reste bien orientée, portée par la fréquentation étrangère. La création d'entreprise, et surtout celle des auto-entreprises, fléchit fortement dans la région.

C'est en Saône-et-Loire que la conjoncture est la plus difficile ce trimestre avec des baisses d'emplois marquées dans l'industrie et la construction et un fort recul de la création d'entreprises. La conjoncture reste difficile dans la Nièvre, sur le plan de l'emploi et dans le tourisme. La situation économique est stable en Côte-d'Or. L'Yonne gagne des emplois pour le deuxième trimestre consécutif.

Alain Ribault, Insee

Rédaction achevée le 24 octobre 2014

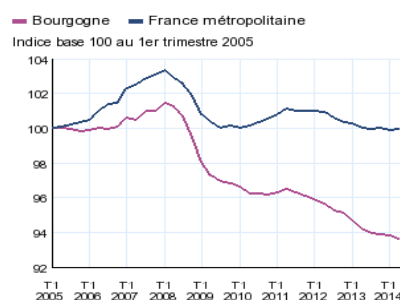
Pertes d'emploi dans la construction et l'industrie

Alors qu'il reste stable au niveau national, l'emploi salarié marchand non agricole recule à nouveau en Bourgogne au cours du deuxième trimestre 2014. Il diminue de 0,2 % soit 750 emplois nets détruits après 400 emplois perdus au premier trimestre. (figure 1).

La dégradation de l'emploi dans la construction et l'industrie est davantage marquée dans la région. La construction perd ainsi 290 emplois salariés, une baisse de 0,9 % de ses effectifs, supérieure à celle observée en France métropolitaine (- 0,6 %). Dans l'industrie régionale, plus de 600 emplois sont supprimés, soit 0,7 % des effectifs contre une perte de 0,3 % en métropole.

Le tertiaire marchand, à l'origine de la création d'à peine 200 emplois, est moins dynamique en Bourgogne qu'au niveau national (+ 0,1 % contre + 0,2 %). En particulier, le commerce, en légère reprise dans la métropole, reste stable dans la région. (figure 2).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

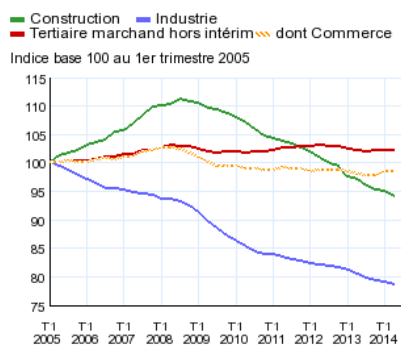


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

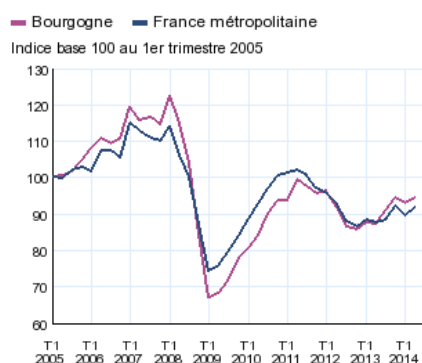
2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Bourgogne



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois

L'intérim repart à la hausse après une pause au trimestre précédent et gagne 200 emplois dans la région. Cette évolution, + 1,3 %, reste toutefois moins affirmée qu'au plan national où elle atteint 2,6 % (figure 3).

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois

C'est en Saône-et-Loire que la dégradation de l'emploi est la plus marquée, avec une baisse de 0,7 % des effectifs salariés. Ce département perd ainsi 800 emplois, après en avoir déjà perdu 150 au premier trimestre. Tous les secteurs sont en repli. La construction est très touchée avec la suppression de 165 postes, soit une baisse de 1,5 %. Le commerce et les services marchands enregistrent aussi les résultats les plus défavorables de la région. Mais l'intérim se redresse et gagne 190 emplois (+ 3,4 %).

Dans la Nièvre, après un léger mieux au premier trimestre, l'emploi s'oriente à nouveau à la baisse (- 100 emplois). Le solde positif des emplois intérimaires ne compense pas les pertes des autres secteurs.

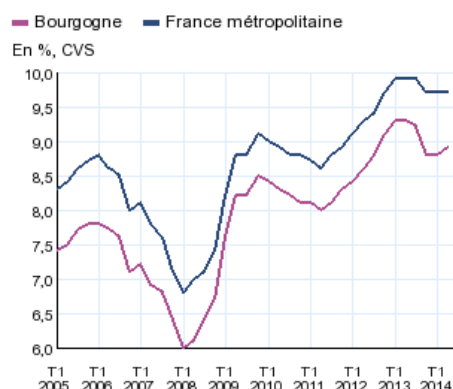
La situation s'améliore en Côte-d'Or : l'emploi salarié reste stable après avoir diminué au premier trimestre. Dans ce département aussi, l'industrie comme la construction contractent leurs effectifs salariés, respectivement de 260 (- 0,9 %) et 80 emplois (- 0,6 %). Ces baisses sont compensées par la création de 340 emplois dans le tertiaire marchand, un secteur qui se redresse après un début d'année difficile. L'ouverture d'établissements de restauration rapide est à l'origine de la création d'une cinquantaine d'emplois.

Avec une hausse de 0,3 % de l'emploi au second trimestre, l'Yonne confirme sa relative bonne santé économique depuis le début de l'année. Les 170 emplois créés ce trimestre s'ajoutent aux 120 gagnés au trimestre précédent. Le commerce et les services marchands créent 230 emplois (+ 0,5 %). Les pertes dans l'industrie et la construction sont limitées (- 0,2 %).

Le nombre de demandeurs d'emploi toujours en hausse

Le chômage continue d'augmenter. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C progresse de 2,1 % au deuxième trimestre soit 2 400 chômeurs supplémentaires. Le dispositif des emplois d'avenir semble s'essouffler et le chômage des jeunes se stabilise après une forte baisse en début d'année. Les seniors au chômage sont toujours plus nombreux et représentent désormais près du quart de la demande d'emploi. Signe de la détérioration du marché du travail et de la difficulté à retrouver un emploi, le chômage de longue durée progresse encore, de 1,9 % ce trimestre. Fin juillet 2014, 119 500 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C sont inscrits à Pôle emploi en Bourgogne.

4 Taux de chômage



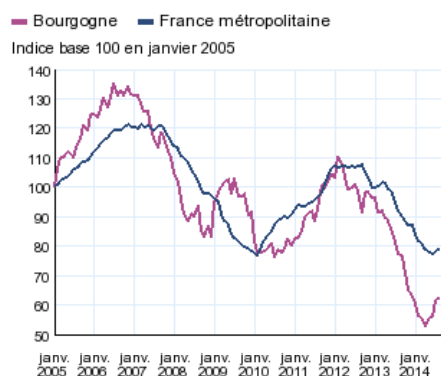
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France).

Le taux de chômage, qui rapporte le nombre de chômeurs à la population active au lieu de résidence, est en légère hausse et s'établit à 8,9 % en Bourgogne, toujours inférieur au taux national de 9,7 % (figure 4). Il augmente en Côte-d'Or tandis qu'il reste stable dans les trois autres départements de la région.

La construction neuve dans l'attente de la reprise

Les difficultés se poursuivent dans le secteur de la construction mais sont moins marquées dans la région. Le nombre de logements commencés au cours du trimestre chute de 2,1 % en glissement annuel en Bourgogne, une baisse plus faible que celle observée en France métropolitaine (- 5,6 %). Une éclaircie pourrait se dessiner : le nombre de permis de construire délivrés est en hausse de 2,9 % par rapport premier trimestre alors qu'il diminue de 3,4 % en France métropolitaine.

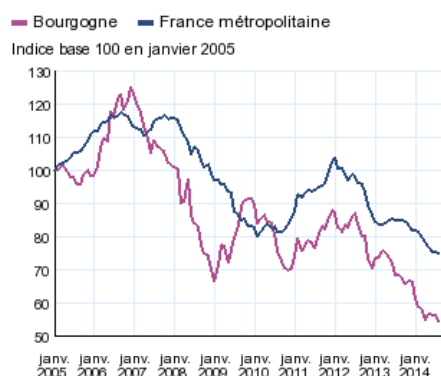
5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

La construction de locaux progresse en Bourgogne. Les surfaces commencées augmentent de 3,3 %, en glissement annuel sur un trimestre alors qu'elles diminuent de 5,2 % en France métropolitaine. Cependant la baisse des autorisations de construction de locaux, - 6,9 % dans la région et - 3,6 % en France métropolitaine, assombrit les perspectives. (figures 5 et 6).

6 Évolution du nombre de logements commencés



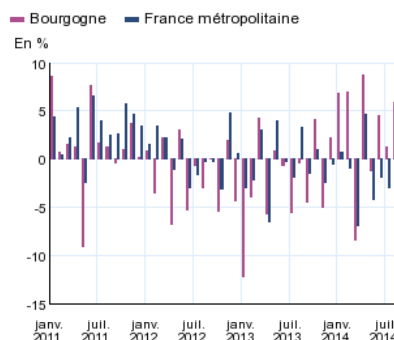
Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2.

Le tourisme résiste grâce à la clientèle étrangère

La fréquentation hôtelière progresse en Bourgogne au cours du deuxième trimestre par rapport à l'an passé, avec une hausse de 4,2 % des arrivées et de 3,7 % des nuitées. (figure 7). Cette augmentation des nuitées place la Bourgogne au deuxième rang des régions françaises, après le Nord-Pas-de-Calais (+ 5 %). Ces bons résultats bourguignons s'appuient sur la fréquentation de la clientèle étrangère dont les arrivées et les nuitées progressent de 14,5 % tandis que la clientèle française se replie. Les Belges et les Allemands constituent les principales clientèles étrangères. En lien avec la hausse de la fréquentation, le taux d'occupation des hôtels augmente d'un point et s'établit à 58,7 %.

Trois départements bénéficient de cette hausse de fréquentation. Dans l'Yonne et en Saône-et-Loire, les clientèles française et étrangère sont venues plus nombreuses. En Côte-d'Or, la hausse de la clientèle étrangère compense la désaffection de la clientèle française. Dans la Nièvre, les nuitées diminuent aussi bien pour la clientèle française qu'étrangère.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



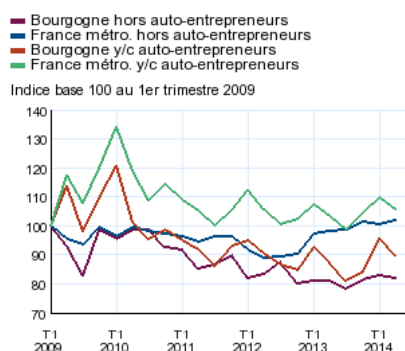
Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réétalonnées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux.

Net fléchissement de la création d'entreprises

Après deux trimestres de hausse, la création d'entreprise diminue de 6,3 % au deuxième trimestre en Bourgogne, une baisse plus forte que celle observée au niveau national (- 3,5 %).

La création d'auto-entreprises, 2 500 ce trimestre, est à l'origine de cette contre-performance : elle se replie de 9,5 % après l'envolée du premier trimestre. Ce recul est plus marqué dans la région qu'au plan national (- 7,8 %).

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes.
Données trimestrielles.
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

La création d'entreprises classiques reste stable, avec 1 023 créations au deuxième trimestre alors qu'elle progresse légèrement au niveau national (+1,3 %). (figure 8).

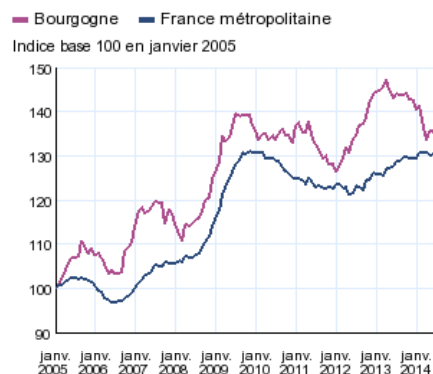
Les secteurs moteurs de la création d'entreprises se replient ce trimestre, comme celui de la construction en retrait de 10 %, déjà éprouvé par la baisse de l'emploi, ou celui du commerce (- 7 %). À l'inverse, la création d'entreprises augmente dans l'hébergement restauration et les activités immobilières.

Tous les départements bourguignons sont concernés par cette baisse. Avec 15 %, c'est en Saône-et-Loire qu'elle est la plus marquée.

Moins de défaillances

Le tissu productif de la région se développe moins mais résiste davantage. Les défaillances d'entreprises diminuent à nouveau en Bourgogne de 5,3 % en glissement annuel alors qu'elles augmentent de 2 % en France sur la même période. (figure 9). Tous les départements de la région enregistrent ce recul de la défaillance d'entreprises.

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben.

Contexte national - La reprise différée

Au deuxième trimestre 2014, l'activité a de nouveau stagné. La production manufacturière s'est nettement repliée (- 0,9 %), l'investissement des entreprises et les exportations ont déçu. L'économie française croîtrait à peine au second semestre (+ 0,1 % par trimestre), portant la croissance à + 0,4 % en 2014, comme en 2012 et 2013. La consommation des ménages croîtrait peu, en lien avec un pouvoir d'achat du revenu qui accélérerait modérément (+ 0,8 %, après 0,0 % en 2013) et l'investissement en logement continuerait de reculer. L'investissement des entreprises, qui pâtit de la faiblesse récurrente de leurs perspectives, se replierait de nouveau. L'atonie de la croissance en France entraînerait un nouveau recul de l'emploi marchand (- 52 000 au second semestre, après - 12 000 au premier). Un plus grand nombre d'emplois aidés dans les branches non marchandes permettrait toutefois à l'emploi total de se stabiliser. La population active progressant légèrement, le taux de chômage augmenterait, de 0,1 point sur le second semestre, et atteindrait 10,3 % en France à la fin de l'année, soit le même niveau qu'à l'été 2013.

Contexte international - Découplage entre pays anglo-saxons et zone euro

Au deuxième trimestre 2014, l'activité de la zone euro a stagné, avec notamment un repli de l'activité en Allemagne et en Italie. L'économie japonaise s'est également contractée. En revanche, la croissance est restée soutenue aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ce découplage de l'activité entre pays anglo-saxons et zone euro perdurerait jusqu'à la fin de l'année. Ainsi, aux États-Unis et au Royaume-Uni, la baisse du chômage continuerait de soutenir la demande intérieure et l'activité resterait dynamique. En revanche, dans la zone euro, le niveau élevé du chômage et l'atonie de l'investissement, en particulier en logement, continueraient de freiner la reprise. Au sein de la zone euro, l'activité serait plus dynamique en Espagne et en Allemagne qu'en France et en Italie. De leur côté, les pays émergents tournent au ralenti depuis les épisodes de tensions monétaires à partir du second semestre 2013. D'ici à la fin de l'année, leur activité reprendrait un peu, bien que freinée par les resserrlements budgétaires et monétaires passés.

Insee Bourgogne
2 rue Hoche - BP 83509
21035 DIJON Cedex

Directeur de la publication :
Moïse Mayo

Rédacteur en chef :
Chantal Prenel

ISSN : en cours
© Insee 2014

Pour en savoir plus :

- **La reprise différée** - note de conjoncture nationale d'octobre juin 2014
www.insee.fr/fr_rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture
- **L'embellie dans le commerce limite le recul de l'emploi salarié bourguignon au 1^{er} trimestre 2014** - Insee Conjoncture Bourgogne n°1 - juillet 2014

